ISSN 0223-0976

ovni présence



enlèvement...

ou traumatisme de la naissance ?



Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes

BULLETIN N° 23

TRIMESTRIEL SEPTEMBRE 1982 5 FS ~ 15 FF

ovni
-présence

Trimestriel n° 23
3e trimestre 1982
Septième année

Ovni-présence.
Un simple jeu de mots ou une affirmation ? Ni l'un ni l'autre, simplement la constatation qu'un phénomène existe, quelqu'il soit, sa présence demeure.

Ovni-présence est publié par l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes. Rédaction, abonnements, administration :
AESV-Suisse, case postale 342, CH - 1800 VEVEY 1

AESV-France: 40, rue Mignet, F - 13100 AIX-EN-PROVENCE secrétariat
AESV-Belgique: Eikenlaan 4, B - 2180 KALMTHOUT général

L'AESV est une association sans but lucratif fondée en 1974. Elle a pour but l'étude objective et rationnelle du phénomène OVNI ainsi que la diffusion libre d'informations ufologiques qui s'effectue principalement par le truchement d'Ovni-présence.

Les articles publiés dans Ovni-présence n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction est interdite, elle pourra être accordée sur demande et à condition de citer clairement l'auteur et la source, sauf mention contraire en fin d'article. Les annonces publicitaires participent aux frais d'impression et n'engagent que leurs annonceurs.

Comité de rédaction : Perry Petrakis, abstracts
Serge Leuba †
Yves Bosson, maquette
Charles Blaser, corrections

Rédacteur et éditeur responsable : Yves Bosson
Imprimé en Suisse par l'Imprimerie des Lerreux - 2114 Fleurier

ABONNEMENT/ADHESION	Suisse, France, Autres pays (payable au CCP de l'AESV - Suisse, exclusivement)	France (à l'ordre de Perry Petrakis)
Abonnement 1982 (nos 21 à 24)	18 FS	60 FF
- de soutien dès	25 FS	80 FF
Anciens nos 8,12	3 FS	à commander en Suisse uniquement
- 10,11,13,14,17,18	3,5 FS	
- 15/16, 19/20	7 FS	
- 21, 22	4 FS	12 FF
Adhésion 1982 & revue		
- passif	30 FS	100 FF
- actif	40 FS	130 FF
- de soutien dès	50 FS	170 FF

Les paiements sont à effectuer, pour la Suisse et l'étranger au CCP 18-5723 de l'AESV-Suisse à Vevey (bulletin de versement, virement, mandat postal). Vos noms prénoms et adresse complète ainsi que le détail de votre paiement au dos du récépissé postal nous suffisent. Pour la France, les paiements peuvent être effectués comme ci-dessus ou à l'AESV-France à Aix à l'ordre de Perry PETRAKIS exclusivement.

CHAUSSURES
BERNARD
Avenue de la Gare 10 2114 FLEURIER


SOMMAIRE

ENLEVEMENTS, "ET" et TRAUMATISME DE LA NAISSANCE p.4
L'origine des prétendus enlèvements à bord d'ovni
par Alvin H. Lawson

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR EUGENIO SIRAGUSA SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER p.8
par Jean-Pierre Troadec

UNE VEILLEE EXCEPTIONNELLE DANS LE SUD DE LA FRANCE p.15
Une grande première de l'aesv

LE PETIT MARTIEN DECHAINE p.15
par Slyb

LA VUE DEPUIS LE GAISBERG p.16
Survol d'un colloque pas comme les autres
par Hilary Evans

AUX LIMITES DE LA REALITE p.18
L'analyse d'un ouvrage pas très crédible
par Jean Bastide

OVNI ET SF p.23
La coïncidence sept ans avant Betrand Méheust...
par Jacques Bergier

ABSTRACTS p.24

en bref...

AVIS IMPORTANT

En raison notamment de l'augmentation du prix de revient d'OVNI-PRESENCE, nous nous trouvons dans l'obligation d'augmenter légèrement le prix de l'abonnement. Une augmentation de 3 FS (soit 10 FF) suffira à faire paraître OVNI-PRESENCE sous sa forme actuelle. Si cette augmentation intervient en cours d'année, nous sommes cependant en mesure de rassurer nos fidèles abonnés sur le fait qu'il n'y aura point d'augmentation supplémentaire pour 1983.

D'autre part, comme nous payons notre imprimeur dans la monnaie locale (donc en francs suisses !) et devant la chute libre du franc français, il nous faut "étalonner" le prix de l'abonnement pour la France. Ainsi, si en 1981, 15 FS valaient 40 FF (taux 2,70), aujourd'hui ces mêmes 15 FS valent 50 FF !! (taux 3,33). Nous sommes vraiment désolés d'appliquer cette mesure mais elle devenait impérative puisque, depuis le début de l'année, chaque abonnement français nous est payé 12 FS après le change (au lieu de 15 FS)! L'idéal serait bien sûr que les abonnés français cotisent en Suisse, au prix suisse.

En résumé, les nouveaux prix sont les suivants : 18 FS/ 60 FF pour l'abonnement normal. Nous vous remercions de votre compréhension.

RENCONTRES UFOLOGIQUES EN SUISSE

Les 13 et 14 février 1982, l'AESV organisait les premières rencontres ufologiques suisses à Vevey qui réunissait des ufologues italiens, français et suisses. Les exposés présentés seront publiés dans Ovni-présence. Quant aux discussions et travaux, ils font l'objet d'un compte rendu (16 p.) qui peut être obtenu pour le prix de 5 FS/ 17 FF.

enlèvements & traumatisme de la naissance

Alors que les informations les plus sensationalistes traversent allégrément l'Atlantique pour trouver refuge dans les revues franco-phones, il en est d'autres qui n'ont pas ce privilège. Ainsi les travaux de Lawson, qui bien qu'ayant été publiés pour la première fois en 1976 dans le monde anglo-saxon, sont restés inconnus du public ufologique francophone. Bizarre tout de même si l'on songe que l'ufologie francophone est en importance la deuxieme du monde ! Voici donc en exclusivité le fruit des recherches les plus récentes d'Alvin H. Lawson. Des recherches importantes puisqu'elles sont d'une part vérifiables et d'autre part car l'hypothèse qui en résulte est falsifiable, toutes choses suffisamment rares en ufologie pour être signalées. A suivre donc.

Est-ce que les récits d'enlèvements ufologiques sont vrais?

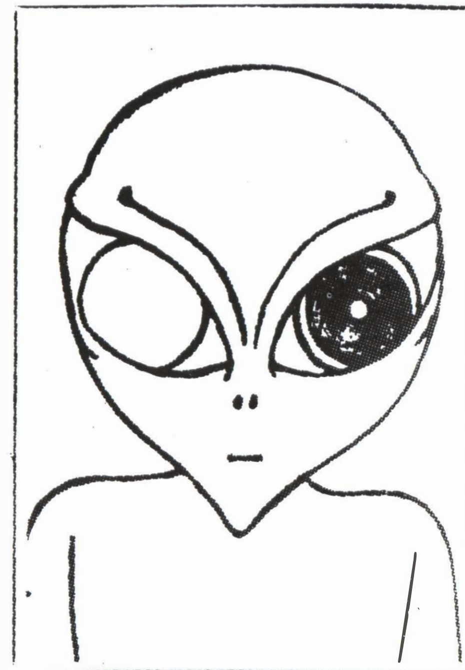
Plusieurs centaines de personnes à travers le monde ont affirmé (habituellement sous hypnose) qu'elles furent lévitées vers des OVNI stationnaires par des créatures extraterrestres, examinées puis relachées. Ce qui surprend, c'est que les "enlevés" sont habituellement sincères, mais leur récit est resté douteux car il n'y avait aucun moyen de les confirmer ou de les infirmer. Cependant, je pense avoir découvert une manière fiable pour distinguer un enlèvement fantaisiste d'un autre qui pourrait être vrai. De plus, je pense aussi comprendre la nature et l'origine des prétendues expériences de RR3.

En 1977, je fus impliqué dans une intéressante étude sur l'hypnose et les rapports d'enlèvements (1). Insatisfaits avec les récits incroyables que révélaient nos séances d'hypnose avec de prétendus enlevés, nous décidâmes de tester la fiabilité des informations livrées sous hypnose. Nous choisîmes un groupe de volontaires qui savaient peu de choses ou même rien sur les OVNI, nous les hypnotisâmes et leur demandâmes de s'imaginer d'être en train de se faire enlever. Nous attendions de toute évidence des récits illusoires que nous pourrions comparer avec des récits 'véridiques', mais en réponse à nos questions, les sujets nous livrèrent des récits élaborés qui comportaient d'innombrables ressemblances avec les cas réels mais sans aucune différence substantielle.

L'étude des RR3 imaginaires était importante car elle provoquait un scepticisme sain concernant les racontars sur les enlèvements et autres informations dérivées de l'hypnose. Cela suggérait aussi que les enlèvements avaient traits à l'espace intérieur plutôt qu'à l'espace extérieur et défiaient ainsi l'hypothèse extraterrestre de l'origine du phénomène OVNI.

Même si les ufologues 'écrous et boulons' ont généralement fait mine d'ignorer les implications de nos travaux, mes recherches récentes n'ont fait qu'intensifier notre scepticisme passé. L'imagerie et les événements dans les rapports d'enlèvements sont similaires à ceux d' un large éventail de processus mentaux connus, comprenant des hallucinations provoquées par la drogue, des expériences proches de la mort, des transes chamaniques, des apparitions religieuses et particulièrement des souvenirs remémorés de traumatisme de la naissance (TN). Bien que la plupart des théories sur les enlèvements les attribuent à des visiteurs extraterrestres ou à d'autres idées exotiques, les événements TN semblent fournir un terrain psychologique idéal pour l'imagerie des enlèvements et par leur nature universelle mais néanmoins idiosyncratique, ils aident à expliquer les ressemblances ainsi que les différences mineures des rapports de RR3 des différentes cultures de par le monde.

Il est possible de revivre la délivrance physique et psychologique lors de son propre TN à l'aide de médicaments ou même sous hypnose. Alors que la remémorisation des TN ne se limite pas toujours à la véritable situation natale du sujet (les séances comprennent souvent des souvenirs et des informations fantaisistes) elle est soupçonnée d'être en général exacte(1). Les informations obtenues grâce à la remémorisation confirment mon hypothèse selon laquelle des 'enlevés' utilisent inconsciemment des composants majeurs du processus de la naissance comme matrice pour un récit d'enlèvement fantaisiste. Les parallèles entre les enlèvements et les TN deviennent évidents vus sous l'angle suivant : le foetus, en quittant la chaleur et le confort, est soumis à une détresse prolongée dans le conduit vaginal pour émerger dans un monde étrange avec des lumières brillantes, un espace sans confinement, des entités, des examens et diverses nouvelles stimulations des sens. De la même manière, les enlevés lévitent à travers un tunnel de lumière vers l'intérieur vaste et illuminé d'un OVNI où des créatures étranges les soumettent à des examens souvent douloureux (2).



L'humanoïde foetal de Betty Andreasson avec des yeux énormes (dont l'un était sombre), les autres traits sont sous-développés. □

D'autres parallèles dans les récits TN comprennent de tels éléments de RR3, telles que pertes temporelles, douleurs ombilicales, pièces de formes utérines, événements absurdes, exitation sexuelle, le sentiment d'une expérience entièrement inéfable, etc. Le type d'entité dominant dans une RR3/TN est un humanoïde qui ressemble beaucoup à un foetus ou à un embryon. Il est probable que cet humanoïde foetal (que l'on trouve dans pratiquement un tiers des cas) est une projection de la mémoire du témoin, de lui-même avant l'accouchement. Notez les détails anatomiques non-développés dans la comparaison suivante:

(1) *Mes collègues étaient le Dr. W.C. Mc Call et John de Herrera.*

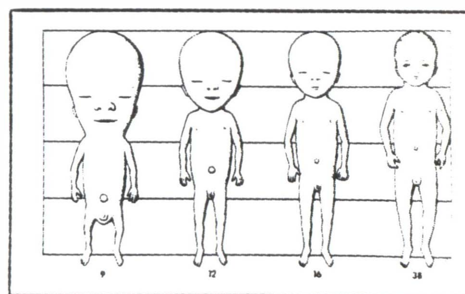
(1) *Voir Stanislav Grof,* Realms of the Human Unconscious, *(Esalen, 1975) pour une excellente discussion sur les sessions de remémorisation prénatales. Voir aussi Thomas Verny,* Secret Life of the Unborn Child *(Summit, 1981)* (La vie secrète de l'enfant avant sa naissance, *Grasset, 1982 - ndlr) et R.D. Laing,* Facts of Life *(Ballantine, 1976), spécialement le chapître 5.*

(2) *Ce parallèle 'enlèvement/TN' a déjà été établi par J. et J. d'Aigure, pour une psychanalyse des enlèvements, Revue des Soucoupes Volantes n° 5 (ndlr).*

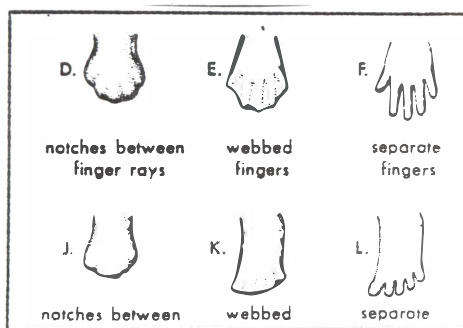
CARACTERISTIQUES HUMANOIDES →	*CARACTERISTIQUES PRENATALES HUMAINES*
-Petite taille, de 60 cm à 1m60	-Petits durant toute la gestation
-Corps paraissant fragile	-Fragile durant une longue période
-Tête disproportionnée	-Tête large dès la 4e semaine
-Yeux comparativement grands	-Yeux enfoncés, comparativement grands
-Mains, pieds inexistants ou rudimentaires	-Formation des mains à la 5e semaine et des pieds à la 6e semaine
-Griffes ou mains et pieds palmés	-Mains et pieds palmés jusqu'à la 8e semaine
-Oreilles, nez, bouche sous-développés	-Oreilles, nez, bouche sous-développés
-Aucun organe génital (dans la plupart des cas)	-Organes génitaux ambigus jusqu'à la 12e semaine
-Pas d'ongles aux mains et aux pieds	-Ongles sous-développés jusqu'à la 12e semaine
-Bras plus longs que les jambes	-Bras plus longs que les jambes jusqu'au 4e mois
-Couleur de la peau gris-pâle ou blanche	-Peau pâle jusqu'au 4e mois
-Peau ridée	-Peau ridée au 7e mois
-Imberbe	-Pas de cheveux jusqu'au 8e mois

Est-ce que le parallèle entre les enlèvements et les TN est tiré par les cheveux ? Peut-être que non car l'hypothèse TN est vérifiable de plusieurs manières. Premièrement, on peut scruter les récits pour voir si l'on trouve des traces du passé prénatal du témoin (un enlevé affirma avoir été immobilisé par un étau en fer, était-il en train de revivre sa naissance assistée par un forceps ? Si c'est le cas, c'est vérifiable). Puisque l'imagerie des TN est de l'information bien terrestre n'ayant rien à voir avec les OVNI, sa présence est un critère qui peut distinguer les RR3 'réelles' des fantasmes. (Malheureusement, il n'existe que peu sinon pas de récits non-TN et je pense que la raison en est évidente). Finalement, si un enlevé qui rapporte des sensations de TN tardives telle que pression forte sur la tête suivi d'un soulagement soudain est vraiment né d'une césarienne (ce qui manque dans de telles expériences natales), l'hypothèse des TN serait prouvée fausse, s'il n'y a aucun enlevé né par césarienne, alors l'hypothèse serait confirmée.

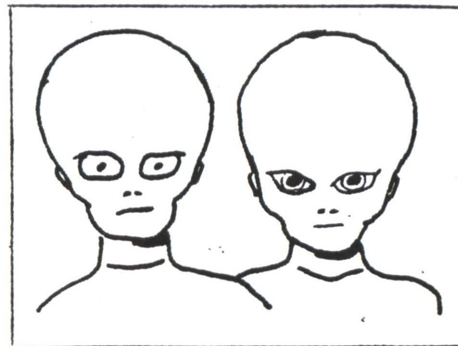
L'hypothèse des TN est une des très rares théories falsifiables jamais proposées au sujet des rapports d'enlèvements qui, par



Proportions corporelles comparatives du foetus à 9, 12, 16 et 32 semaines. □

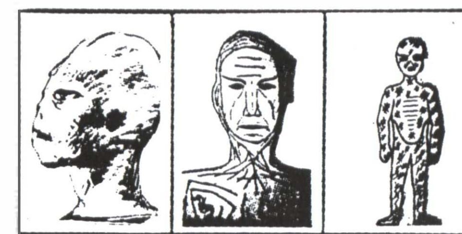


Le développement foetal des mains et des pieds, une constante des RR3. □



La ressemblance entre les humanoïdes de Moody et de Walton 'prouve' l'hypothèse extraterrestre; ils semblent cependant foetaux, soutenant ainsi l'hypothèse TN. □

leur aspect bizarre ont acquis, dans la littérature OVNI, une signification disproportionnée aux évidences qu'ils fournissent. Malgré des affirmations contraires, la preuve matérielle reste très ambigue dans les cas de RR3 et les multiples témoins enlevés décrivent des expériences typiquement subjectives et séparées plutôt qu'un récit partagé - une importante indication d'une expérience psycho plutôt que d'une expérience physique. J'admets que la confirmation de l'hypothèse des TN ne résoudrait pas le problème des OVNI tout entier, car les gens continueraient à voir des 'inconnues' dans le ciel (bien qu'il n'y ait pas de preuve que les lumières nocturnes et autres OVNI soient reliés aux prétendus enlèvements) et le mystère resterait entier sur les enlèvements - la nature du stimulus qui donne initiallement naissance à l'enlèvement et à l'halucination TN chez un être humain normal. Mais si elle était confirmée, l'hypothèse des TN démontrerait que les enlèvements ne sont pas d'origine physique et démontrerait également que ces événements sont des expériences psychologiques valables qui ont des implications bien au-delà du phénomène OVNI, dans la recherche



Les humanoïdes des Hill, de Schirmer et imaginaires sont du type foetal, suggérant une origine TN. □

sur la foetologie, la conscience et le cerveau. Finalement, cela soulèverait des objections auxquelles on ne pourrait répondre relatives à l'hypothèse extraterrestre et l'on pourrait espérer qu'avec le temps, l'interminable effusion des médias à sensation au sujet des OVNI porteurs d'humanoïdes laisserait suffisamment de place à des études plus sérieuses sur la psychologie des sujets de RR3. Si la théorie des TN est réfutée, nous devrons revenir sur la case départ. Même vérifiée, nous devrons encore expliquer comment le système neurologique prématuré du foetus peut retenir des informations pour s'en rappeler plus tard. Les observateurs les plus informés spéculent sur un système de mémoire moléculaire. Cependant, plus nous en apprenons sur la naissance et plus il devient difficile d'éviter le parallèle enlèvement/TN. Un livre récent sur les enlèvements (*Missing time*, Marek, 1981) déclare que les OVNI ont secrètement enlevé des millions de personnes, basant son affirmation sur les rapports d'un groupe de sujets hypnotisés qui avaient subi une contraction temporelle qu'ils ne pouvaient expliquer. Mais des savants ont découvert récemment que l'oxytocine, une hormone qui 'envahit' la mère et l'enfant durant les contractions, provoque l'amnésie chez les animaux de laboratoire et probablement chez le foetus aussi (1). Ainsi beaucoup d'entre nous ont eu une expérience de contraction temporelle dont nous pouvons nous rappler plus

tard sous un stimulus approprié, cela n'a aucun rapport avec une RR3 mais avec une naissance tout à fait normale.□

Alvin H. LAWSON

Traduction Perry Petrakis

(1) *Bohus, Bela et al, "Oxytocin, Vasopressin and Memory : Opposite Effects on Consolidation and Retrieval Processes"*, Brain Research, *157 : 414-417, 1978.*

Articles d'Alvin H. Lawson

. *Hypnotic regression of alleged CE III cases*, Flying Saucer Review Vol 22, n° 3, oct. 1976, pp.18-25

.*What can we learn from hypnosis of imaginary abductees ?*, 1977 Mufon UFO Symposium proceedings, pp. 106-135

.même titre in Mufon UFO Journal n° 120, nov. 1977, pp.7-9 et n° 121, dec. 1977, pp.7-9

.*Hypnotic of imaginary UFO abductees'*, UPIAR, Vol 3, n° 2, 1978/79, pp. 219-258

.même article in Journal of UFO Studies Vol 1, n° 1

.*Alien' Roots : six UFO entity types and some possible earthly ancestors*, MUFON Symposium proceedings, 1979, pp.152-176

.*Archetypes and abductions*, Frontiers of Science, sept/oct. 1980, pp. 32-36

.*Hypnosis of imaginary UFO 'abductees'*, Proceedings of the first international UFO congress, Warner Books, 1980, pp.195-238

.*A testable hypothesis for the origin of fallacious abductions reports : birth trauma imagery in CE III narratives*, Proceedings of the 1981 CUFOS Conference.

LEGENDES DES ILLUSTRATIONS DE COUVERTURE : *L'humanoïde foetal de Travis Walton* (gauche). *Foetus humain au 3e mois. Notez les traits non-développés du visage et la forme de la tête* (droite).

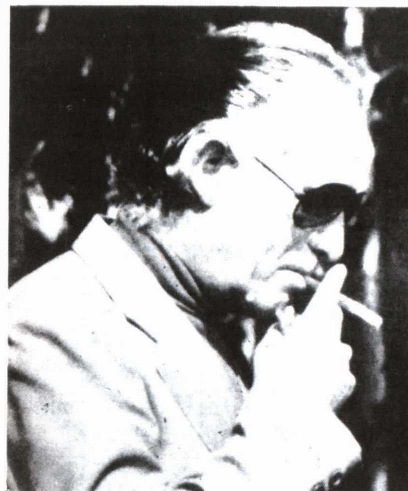
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR EUGENIO SIRAGUSA SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER

Régulièrement, on voit paraître dans la presse ufologique des articles qui réduisent totalement tel ou tel cas de contact, expliquant par le détail que toute l'histoire de monsieur X ou Y n'est qu'un vaste canular. Ceci est un fait établi et généralement ces articles sont bien étayés. Mais où je m'insurge en faux, c'est au sujet d'Eugenio Siragusa. Ici, les erreurs sont légions. L'impression que l'on a est que les auteurs d'articles manquent d'informations directes à son sujet. Ils ne peuvent donc juger que la partie visible de l'iceberg où seuls les 10% de l'ensemble sont alors visibles.

Mon objet n'est pas de faire une étude complète du cas, la place ne le permettant pas, mais simplement une mise au point.

Site du contact en 1962 sur l'Etna. □





Eugenio Siragusa □

Eugenio Siragusa n'a plus besoin d'être présenté dans le petit monde de l'ufologie. Né à Catania, en Sicile, il est aujourd'hui âgé d'environ 65 ans. Il a été notamment employé au service des douanes de Catania. Cette situation lui a permis de prendre sa retraite relativement tôt.

C'est en 1950, semble-t-il, qu'Eugenio Siragusa est le témoin du passage d'un objet en forme de toupie. Un rayon de lumière sortit de l'engin et vint le transpercer. A partir de ce jour-là, une voix intérieure commence à l'instruire sur la géologie et la cosmogonie. C'est 12 ans plus tard, le 30 avril 1962, que se produira le contact proprement dit, la nuit, sur les pentes du Mont Etna en Sicile. Le cas est classique : rencontre de nuit, seul, avec un équipage qui se dit extraterrestre et venant de se poser au sol avec un vaisseau de l'espace, message et mission délivrés au témoin malgré lui. A compter de cette rencontre, toute sa vie va être axée sur la diffusion du message humanitaire des extraterrestres. Pour cela, Eugenio Siragusa va créer en Italie le Centro Studi Fratellanza Cosmica, en s'entourant d'amis et de collaborateurs. C'



CENTRO STUDI FRATELLANZA COSMICA



QUARTA DIMENSIONE

PERIODICO INFORMATIVO ANNO 1973 N 1

est une vingtaine de rencontres avec les extraterrestres qu'Eugenio aura en tout. Ses contacts postérieurs se sont déroulés et se déroulent encore aujourd'hui uniquement par télépathie.

Pour le détail de toute l'affaire, je vous renvoie aux quelques quatre kilos de documentation publiée en français à ce jour sur Eugenio Siragusa.

Les ufologues dans leur ensemble ont appréhendé ce cas comme les autres cas de contacts, c'est-à-dire sans y apporter trop d'attention. Résultat : il règne aujourd'hui un certain flou sur ce contact, ainsi que certains bruits non vérifiés.

Voici quelques uns de ces éléments non attestés ou sur lesquels la confusion existe.

La diffusion des documents du Centro Studi Fratellanza Cosmica: le C.S.F.C. fut créé peu après avril 1962 en Italie. Vers 1970, sous l'impulsion de Maria Milesi, une antenne indépendante du C.S.F.C. se créée à Genève : le Centre Etude Fraternité Cosmique -C.E.F.C.-. Ce dernier doit son existence, non à un désir personnel d'Eugenio, mais à la bonne vo-

lonté d'un groupe de passionnés qui ont voulu faire connaître ses messages aux francophones. Le C.S.F.C. et le C.E.F.C. ont édité pendant des années des circulaires et des bulletins, diffusé des photographies d'OVNI ou représentant des portraits d'extraterrestres, ceci à des milliers de personnes et sans demander aucun argent. En effet, il suffisait d'en faire la demande et vous étiez inscrit comme abonne gratuit dans les fichiers du centre. Actuellement, nous parviennent encore quelques petits opuscules depuis Milan.

Il convient ainsi de couper court aux propos selon lesquels Eugenio Siragusa s'est enrichi en vendant sa littérature. Il ne l'a jamais fait. Il existe bien quelques ouvrages sur Eugenio Siragusa, mais ils ont été écrits par des tiers. Et tout semble indiquer que les quelques bénéfices qui ont été tirés de ces livres ont servi à alimenter les caisses d'antennes du C.S.F.C. en Italie, mais aussi en Espagne. Les éditions italiennes et espagnoles de la revue "Du ciel à la terre" pouvaient ainsi continuer à paraître. Nous pouvons vous assurer qu'Eugenio Siragusa n'est pas un richissime monsieur roulant en grosses voitures et habitant de somptueuses villas(1).

Non Eugenio Siragusa vit simplement avec sa retraite des douanes. Il habite une villa près de Catania, certes très jolie mais dont il n'est pas le propriétaire. Néanmoins, il sait être généreux et fait souvent de petits cadeaux à ses amis, simplement car il aime faire plaisir. A l'époque des événements de Cergy-Pontoise en France, il a appris que Franck Fontaine, Salomon N'Diaye et Jean-Pierre Prévost auraient aimé venir le voir à Catania, mais dépourvus d'argent, cela ne leur était pas possible. Eugenio Siragusa pensait alors que leur histoire était authentique; il leur envoya une forte somme d'argent afin de leur payer le voyage (entre 3000 et 5000 FF). Il avait emprunté cet argent à un membre de sa famille. La somme arriva à Cergy mais personne n'est jamais venu à Catania...

La propagande faite par Eugenio Siragusa : on a souvent dit qu'Eugenio Siragusa cherchait à faire une propagande monstre sur son histoire, notamment en cherchant, un peu comme Adamski, à faire une tournée de conférences autour du monde. Là encore les choses sont mal perçues. Il est vrai qu'Eugenio Siragusa s'est déplacé à l'étranger afin d'y faire des conférences, mais il ne cherchait pas systématiquement ce genre de déplacements qui eurent généralement lieu sous l'impulsion de responsables locaux du C.S.F.C. comme au Canada ou en Suisse. Tout étant organisé, Eugenio daignait alors se déplacer. Et bien souvent ses conférences étaient gratuites. Ainsi, lors d'une série de conférences, ayant appris que certains organisateurs avaient fait payer les entrées à son insu, il annula tout purement et simplement. Pour clore ce paragraphe, nous pouvons donc dire qu'Eugenio Siragusa n'a jamais cherché ni provoqué la publicité sur son compte. Il a toujours estimé que les personnes concernées par les messages qu'il diffuse viendraient d'elles-mêmes vers lui, sans avoir besoin de trompette ni tambour. Et lorsque les gens intéressés le trouvent, Eugenio est alors très disponible et accepte de répondre à toutes les questions possibles. Il ne cherche pas à se réfugier derrière un mutisme profond, bien au contraire.

Les difficultés financières du Centre Etude Fraternité Cosmique : là encore certains ont vu des choses qui ne sont pas. De 1970 environ à 1978, le C.E.F.C. de Genève a édité feuillets, opuscules, brochures, photographies,etc. Le tout diffusé gratuitement à plusieurs milliers de personnes. A une certaine époque, la documentation était aussi éditée partiellement en anglais. En novembre 1978, toute parution cesse. Vers décembre 1979, une nouvelle édition de la revue "Du ciel à la terre" part de Genève sous un plus petit format. La diffusion reste identique. La période de 1970 à 1978 a été la plus faste : une très importante équipe de bénévoles s'autofinançait et possédait sa propre imprimerie et une machine à adresser. Chaque responsable possédait son propre papier à lettre avec sigle du groupe, son nom et son adresse personnelle; papier accompagné d'enveloppes portant aussi en impression la marque du groupe. Genève était encore le secrétariat international qui répondait à des centaines de lettres chaque année. Tout ceci pour vous indiquer que le C.E.F.C. ne manquait pas de moyens. Or, en fin 1978, tout stoppe. Non pas par manque d'argent, mais simplement car Eugenio Siragusa fait savoir à ses amis que la mission du centre est terminée. Les gens qui devaient être touchés par ces messages l'ont été et la revue n'a donc plus de raison de paraître. Les exemplaires non distribués, ainsi que tous les autres documents doivent être brûlés. Encore une fois, si Siragusa était vraiment ce financier que l'on a voulu présenter, il avait là un moyen de ramener des devises en vendant ces documents; nous pouvons vous assurer que les acheteurs ne manquaient pas.

La reprise d'une nouvelle édition en 1979 se fait sous la responsabilité de quelques personnes qui décident de continuer la diffusion des messages, puisqu'Eugenio continue à recevoir des informations télépathiques. Là encore la parution va cesser parce que l'on estime qu'il n'y a plus rien à dire d'essentiel (certaines revues ufologiques pourraient d'ailleurs parfois suivre cette démarche).

On est loin de la thèse du manque de moyens financiers ayant motivé la cessation de parution.

La situation en Italie est un peu plus complexe car il y eut une dizaine d'éditions de la revue du C.S.F.C. Ces éditions fonctionnaient par sections locales. Là encore, Eugenio Siragusa a demandé de ne plus rien publier. Mais certains passionnés passent outre et continuent. Actuellement des feuillets sont encore diffusés depuis Milan. Apparemment, l'Espagne a aussi cessé toute publication.

Les accusations portées contre Eugenio Siragusa par la justice italienne : ici nous nous trouvons devant la grande affaire de l'ufologie internationale. Si Eugenio Siragusa a des ennuis avec la justice de son pays, c'est bien la preuve qu'il s'agit d'un malfaiteur, et donc que son histoire de contact est entièrement fausse ! Voilà le raisonnement tenu par bon nombre d'ufologues. C'est aller un peu vite et reprenons le tout par le début. Le public et les ufologues apprennent les faits par une série d'articles publiés dans la presse, d'abord en Italie, puis repris en condensés en France et à l'étranger (1). Qu'y lit-on ? Les membres d'un groupe, la fraternité cosmique, en Italie, ont laissé mourir de faim leur petite fille Désirée âgée de cinq ans. Ceci pour la purifier par la mort, afin de l'aider à se réincarner. Les seuls membres qui semblent connus sont Cesare et Margherita Patané (33 et 28 ans, les parents de Désirée) et Mariano Patané, le frère de Cesare; donc trois personnes seulement.

A la même époque, deux proches collaborateurs d'Eugenio Siragusa, Leslie et Kelly Hooker intentent un procès contre Eugenio. Les charges d'accusation sont la séduction, la violence charnelle et l'escroquerie. Cet incident va entraîner l'emprisonnement d'Eu-

(1) Les éditions françaises des deux livres de Victorino del Pozo : "Siragusa, messager des extraterrestres" et "Siragusa, l'annonciateur" ont été imprimés avec des fonds privés d'un membre responsable du Centre Etude Fraternité Cosmique du sud de la France, en dehors de tout circuit commercial.

(1)Gente n° 50, 16-12-78
Il Giornale nuovo, 6-12-78
Il Giornale nuovo, 5-2-79
Panorama, 19-12-78
Notizario UFO, janvier 1979
La Nazione, 6-2-79

genio Siragusa à Catania pour une durée de deux mois à la fin de l'année 1978. Qui sont les Hooker ? Il s'agit de deux jeunes américains qui étaient à Genève en 1973 pour suivre leurs études secondaires. Il étaient âgés alors d'une vingtaine d'années. C'est à ce moment-là qu'ils rencontrent Eugenio Siragusa. Tout de suite subjugés par le personnage, ils décident de lui consacrer leur vie et de le suivre à Catania où ils élisent domicile. Entre-temps, ils se sont mariés. Leslie est la petite fille d'un très grand industriel canadien. En 1973, elle percevait une somme d'environ 2000 $ par mois, envoyés par son grand-père pour pouvoir suivre ses études. Tout semble indiquer que c'est sous leur influence qu'est née la section du centre baptisée : section d'étude spéciale géophysiobiopsychothérapie. C'est aussi à ce moment-là que le groupe d'Eugenio Siragusa prend une certaine orientation. Les Hooker ont acheté une grande villa qui sert de Q.G. à toute l'équipe de Catania. Sur les grilles de la maison figure une grande pancarte avec mention du C.S.F.C. Et tout le monde est habillé d'une combinaison portant l'emblème du groupe, rappelant un peu la combinaison du pilote vénusien vu par Adamski.

D'après les informations transmises par le C.E.F.C. de Genève, c'est Leslie qui aurait provoqué l'arrestation d'Eugenio, avec l'appui de son mari bien entendu. Pour quelle raison ? Tout semble indiquer que c'est par vengeance en quelque sorte. Disons que Leslie en tant que femme, n'a pas obtenu auprès d'Eugenio ce qu'elle attendait de cet homme qui la fascinait et pas uniquement au niveau spirituel... Il faut savoir qu'Eugenio Siragusa est bel homme et qu'il exerce sur les femmes une certaine attraction et ceci de façon naturelle... Aussitôt après l'arrestation d'Eugenio, Leslie et Kelly quittent la Sicile pour rejoindre l'Amérique du Nord.

Revenons à la petite fille de la fraternité cosmique, décédée par homicide volontaire de ses parents. Personne n'a pensé qu'il pouvait s'agir d'un autre groupe. Et bien ce fut le cas. La fraternité cosmique est un groupuscule de Milan et n'a aucun rapport avec le centre étude fraternité cosmique de Catania. Mais la presse a, dès le début, fait l'amalgame entre les deux organisations. De toute façon, cet homicide n'a pas été retenu au nombre des accusations pour le procès. Ces accusations étaient, nous les rappelons, séduction, violence charnelle et escroquerie. Séduction et violence charnelle auraient été exercées sur plusieurs femmes du C.S.F.C. et notamment sur Leslie. En fait, cette dernière a été un peu laissée pour compte par Eugenio. Une autre jeune femme a également été impliquée. Mais quelques temps après, elle a écrit à Eugenio pour obtenir son pardon. Il est tout-à-fait possible qu'Eugenio ait eu quelques aventures amoureuses, mais ses compagnes momentanées étaient toutes volontaires. La confusion à ce propos vient du fait qu'Eugenio vit séparé de son épouse, qui est toujours à Catania, et de ses deux fils, âgés d'une trentaine d'années chacun. Et effectivement, il partage sa vie avec une compagne, Manuela, à laquelle il a donné un fils qu'il a reconnu, Elie. Cela a suffit à certains pour dire qu'Eugenio a fait plusieurs enfants à plusieurs femmes...

Quant à l'escroquerie, elle était surtout basée sur quelques écrits de journalistes et d'ufologues qui disaient qu'Eugenio Siragusa était un escroc; mais sans réellement préciser pourquoi.

Le procès s'est déroulé à Catania le 7 avril 1982. Plusieurs collaborateurs d'Eugenio sont venus à Catania pour témoigner en sa faveur. Trois se sont déplacés de Suisse, deux d'Esapgne ainsi que ses amis italiens. Ces personnes apportaient leur témoignage personnel sur le fait qu'Eugenio n'a jamais tiré profit de son aventure et qu'il a au contraire beaucoup donné de ses propres deniers. Venu d'Espagne, il y avait notamment Victorino del Pozo qui est journaliste et qui a écrit deux livres sur Eugenio. Il est venu témoigner qu'Eugenio n'a pas réclamé le moindre argent sur ces livres. En outre, chacun s'était muni d'autres témoignages écrits de personnes ne pouvant pas se déplacer en Sicile pour le procès. Ces lettres allaient toujours dans le même sens. Mais laissons la parole à un des proches collaborateurs d'Eugenio Siragusa à Genève, à propos du procès : *"Concernant Eugenio Siragusa, tout va pour le mieux. Son procès s'est déroulé très vite et le procureur s'est fait l'avocat de l'accusé ! En effet, celui-ci demandait à l'accusation, aux accusateurs, de produire des preuves contre M. Siragusa car les affabulations montées contre lui ne suffisaient pas à elles seules, cela ne tenait pas debout ! "Comment accuser et condamner un homme comme M. Siragusa ?" demandait le procureur. Les témoignages en faveur d'Eugenio étaient nombreux et ont été produits par des personnes de bien des pays, mais surtout d'Espagne. Eugenio a été absout de toutes accusations lors de son procès. De son côté, il ne poursuit pas ses détracteurs en justice. A sa sortie du tribunal, il fit un repas-conférence de presse. Il y avait convié les journalistes et, au moment du dessert, il leur dit ce qu'il pensait d'eux. Il demanda des rectificatifs à tous les articles mensongers publiés contre lui. Quelques jours plus tard, seule une journaliste écrivit un article le réhabilitant (un seul !!!). Il n'empêche qu'il fit de la prison pour rien, c'est un comble ! L'accusation portée contre lui était sans fondement, il n'était donc pas coupable de quoi que ce soit. Maintenant l'oeuvre continue son chemin et nous poursuivons, malgré ces entraves passagères. Notre but est la fraternité par la justice, la paix et l'amour. Notre devise pourrait être: vivre et laisser vivre."* (1)

Je pense que cette lettre en dit long sur le procès.

Dans un autre ordre d'idées, et de façon plus générale, on a voulu démontrer que son cas était du domaine du mensonge, car en 1962, quand la presse italienne parla du premier contact d'avril sur l'Etna, Eugenio Siragusa ne mentionnait pas, que 12 ans avant, il avait vu cet objet dans le ciel d'où était parti le rayon lumineux déjà cité, ceci en se basant uniquement sur ce qui avait été publié dans la presse. Je trouve cette démarche un peu légère. Rien ne prouve d'ailleurs qu'Eugenio Siragusa n'ait pas parlé de cela aux journalistes en 1962 et peut-être avant, et que ces derniers aient pu considérer ses propos comme étant inintéressants, préférant parler dans leurs articles uniquement du contact. Ceci se trouve confirmé par la suite. J'ai eu l'occasion de compulser un grand nombre d'articles de presse italiens sur Eugenio Siragusa; neuf fois sur dix on fait allusion à l'aspect le plus sensationnel de son cas. C'est-à-dire ses contacts physiques avec les extraterrestres. Son observation de 1950 et ses contacts télépathiques, ses messages ne sont pas, ou peu, abordés. Le fait de constater qu'en 1962 la presse italienne ne mentionne pas certains faits ne signifie pas que l'intéressé n'en ait pas parlé, ceci en tenant compte qu'à l'époque personne n'a fait d'enquête auprès du témoin. Si cela était le cas, le problème serait différent.. Notons aussi que les ufologues ont bien souvent affaire à des traductions d'articles de presse; soit réalisées par des ufologues soit par des revues spécialisées. Des omissions peuvent figurer. Et puis allons jusqu'au bout de notre raisonnement : il aurait été beaucoup plus grave qu'en 1962 Eugenio Siragusa se fasse connaître en disant "J'ai été

---
(1) Genève, le 27 juin 1982

contacté en 1950 par des extra-terrestres et je ne vous en parle qu'aujourd'hui." Un peu comme Pierre Monnet en France qui prétend avoir été contacté en 1951 et n'en a parlé qu'en 1970 environ. Eugenio Siragusa fait connaître son contact aussitôt. Et si l'on fait l'hypothèse que son observation de 1950 en Sicile est authentique, avec toutes les transformations que cela a opéré chez Eugenio Siragusa, reconnaissons qu'il était difficile pour lui d'en parler. A cette époque et en Sicile, l'ouverture d'esprit pour des questions d'ordre ufologique était sûrement limitée. Alors qu'après avoir reçu une confirmation de son observation aérienne, par le premier contact sur l'Etna, Eugenio Siragusa peut se sentir prêt à affronter la critique; et puis douze ans ont passé.

Je ne cherche pas à être pour ou contre Eugenio Siragusa. Je veux simplement être objectif face à ce cas et constater qu'actuellement personne n'a pu prouver qu'il s'agit d'un canular. Si nous faisons le compte des éléments positifs et négatifs concernant Eugenio Siragusa, la balance penche en faveur du positif. J'aurais pu m'étendre encore plus sur l'affaire Siragusa, car, croyez-moi la matière ne manque pas. Tout élément complémentaire serait d'ailleurs le bienvenu. J'ai pu, avec l'aide de ma femme, rassembler ces éléments, car nous avons rencontré Eugenio Siragusa, ainsi que bon nombre de ses proches collaborateurs, et ceci à plusieurs reprises. Nous avons pu aussi avoir accès à une énorme documentation détenue par le C.E.F.C., nos amis italiens du C.U.N. (1) ont enquêté à Catania et nous ont transmis un bon nombre de documents et d'informations inédites. Nous lisions récemment un article (2) où l'auteur disait : "*Pour étudier correctement un cas de contact ou un contacté, il faut posséder à son sujet la plus complète documentation qu'il soit possible d'obtenir de première main.*" Un peu plus bas nous lisions: "*Quant aux ufologues, ils ne semblent pas encore avoir eu l'idée de s'infiltrer discrètement dans certains groupes créés par des contactés pour y glaner des informations de première main.*" Le plus 'pittoresque' si l'on peut dire, c'est que cet article était une critique sur un cas de contact, où justement l'auteur ne possèdait pas d'éléments de première main (à le lire) mais uniquement une documentation d'écrits publiés. Souvenons-nous ici des 10% visibles de l'iceberg... Je crois que dans toute étude sur les contacts, où l'aspect sociologique prime, il est important de situer sa démarche, et de préciser le cas échéant que l'on n'émet un avis qu'en se basant sur tel ou tel document, mais que cela ne représente pas quelque chose de strict, car un lecteur non averti pourra, à la lecture d'un seul article sur un cas précis, faire tomber un jugement qui risquerait alors d'être imparfait.

Quant à l'infiltration des groupes créés par des contactés, nous pouvons affirmer qu'elle est déjà réalisée depuis quelques années et que l'information circule de façon très précise à ce sujet.

Alors ? Siragusa un authentique messager des extraterrestres ? On ne pourra peut-être, là aussi, jamais le prouver. Mais en tout cas, il n'est pas ce personnage fourbe et obscure que certains ont voulu représenter, mais au contraire un être animé d'une grande conviction altruiste dans ce qu'il fait.☐

10 août 1982

Jean-Pierre TROADEC

(1) *Communication personnelle d'Edoardo Russo, Vevey 14/2/82*

(2) *Voir Ovni-présence No 21, p.16*

Doc. COSMICA

Adresse : C.O.S.M.I.C.A. B.P. 31, F - 13190 Allauch

GRANDE PREMIERE !

Dans la nuit du 26 au 27 juin dernier, l'AESV organisait une grande soirée d'observation du ciel qui revêtait un caractère exceptionnel puisque, pour la première fois, une association ufologique s'était assurée le concours de personnes compétentes. Les contrôleurs aériens, les cibistes, les journalistes et les scientifiques s'étaient en effet associés aux ufologues.

C'est sous le patronage d'un grand quotidien régional, Le Méridional (qui s'est fait un large écho de cette soirée), ainsi qu'à celui de Radio Mediterrannée Provence (qui retransmis la manifestation en direct et huit heures durant) et grâce à la participation efficace de l' Association Professionnelle des Contrôleurs Aériens - l'APCA- de l'association AGIR (Action Généralisée d'Intervention Radio) et du GRIPHOM que le bon déroulement de cette veillée fut assuré.

Toutes les demi-heures , un point complet de la situation était établi en direct sur l'antenne avec l'APCA et AGIR. L'APCA assura grâce à l'aide de cinq radars la surveillance d'un territoire s'étendant de Lyon à Alger et de Montpellier à Turin. AGIR, pour sa part, équipa quatre voitures radio postées en différents endroits des Bouches-du-Rhône et reliées à un PC central lui-même relié au studio. Enfin, le GRIPHOM était posté au Col St-Anne.

Un seul "objet" fut observé sans que les radars puissent le localiser sur leurs écrans. Il s'agissait d'un objet brillant, de forme ovale qui apparu vers 3h30 dans la région de Gardanne. Observé par deux équipes de l'AGIR, le phénomène est resté stationnaire pendant une dizaine de minutes avant de partir vers l'Est en quelques secondes.

Tout au long de cette soirée, l'occasion fut donnée à plusieurs intervenants de s'exprimer sur les ondes de RMP. Ainsi **Robert Arnoux** répondit à des questions relatives au problème du traitement de l'information ufologique dans la presse quotidienne. Pour sa part, **Jean Bastide** exposa un certain nombre de cas de crashes alors que **Jean-Pierre Troadec** évoqua le problème des contactés français. Enfin **Jean-Pierre** Petit entrouvra une porte sur le monde scientifique et ses prolongements dans l'ufologie.

Nul doute que cette soirée aura constitué une bonne expérience, tant du côté des réalisateurs que de celui des auditeurs pour qui elle aura contribué, de part son sérieux, à une vision plus honnête du problème OVNI.☐

LE PETIT MARTIEN DECHAINE

BESSIERE N'EST PAS BESSIERE !

Dans le no 13 du bulletin de l'AESV, nous publions une critique d'une conférence de Richard Bessière. Lors de cette très mauvaise prestation, il ne se trouvait qu'une seule personne sur scène, or cela est rigoureusement impossible, puisque : Richard Bessière = 2 personnes = un pseudonyme = Henry Bessière né en 1923 et François Richard né en 1913 = F.-H. Ribes, auteur de livres d'espionnage !! Signalons encore que F.Richard = D.H. Keller dans la collection Angoisse au Fleuve Noir (1).
Pour des questions de marketing, on parle de Richard Bessière lors de telles conférences. Et ainsi tout le monde se fait berner puisque la moindre "information" est erronnée, jusqu'au nom même du conférencier. Difficile de faire mieux.!☐

Slyb

(1) J. Sadoul, Histoire de la SF moderne, tome 2, p.59, J'ai lu D 27.

la vue depuis le gaisberg

notes sur le colloque de Salzbourg 1982 consacré aux SCIENCES HUMAINES ET AU PHENOMENE OVNI

A la réception de l'hôtel, des cartes postales témoignaient de la vue surprenante que l'on pouvait avoir sur la vallée de Salzbourg depuis le Gaisberg. Hélas, les quatre jours du Colloque furent quatre jours d'un brouillard suffisamment épais pour cacher la piscine si tentente dans les brochures mais dans laquelle aucun des participants n'avait le courage de plonger.

Métaphoriquement, ils plongèrent cependant courageusement dans les profondeurs défiantes de l'ufologie et furent récompensés par une vue éblouissante de quelques uns de ses aspects les plus déroutants. Pour ceux d'entre nous qui passons trop de notre temps penchés sur nos machines à écrire, se demandant s'il y a quelqu'un d'autre qui s'intéresse à nos idées, des réunions comme celle de Salzbourg sont merveilleusement encourageantes. Quatre jours à parler et à écouter des gens aussi concernés que vous, cela recharge les batteries d'enthousiasme et refait le plein d'idées nouvelles.

L'accent avait été mis sur les aspects psychologiques de l'ufologie mais cela ne signifie pas que toute notion de la réalité du phénomène avait été abandonnée. Nombre de participants étaient des enquêteurs expérimentés dans leur pays respectifs et nul doute que derrière des hypothèses fascinantes, il y avait une expérience quotidienne à laquelle ils tenaient beaucoup.

Le *Dr. Alex Keul* de Vienne planta le décor en décrivant le travail qu'il a effectué en collaboration avec l'anglais *Ken Phillips* qui démontrent qu'au moins les témoins d'OVNI à Milton Keynes et en Autriche réagissent de la même manière au test de Rorschach pour l'évaluation des témoignages, ce qui encourage son utilisation en tant qu'outil d'enquête. Le thème de l'implication du témoin était soutenu par *Paolo Toselli* d'Italie qui analysa les divers facteurs qui interviennent entre l''input' -la prétendue observation- et l' 'output', le rapport ultime de cette expérience. L'état du témoin, immédiatement puis à long terme, les attitudes socio-culturelles de l'individu et de son milieu, les souvenirs personnels et les expériences précédentes, non seulement devons-nous accepter ceux-ci. mais aussi les enquêter ainsi que sur l'image que le témoin cherche inconsciemment à donner et qui peut fausser le récit de son expérience;puis vient l'enquêteur qui peut colorer son récit du cas suivant s'il veut avoir l'air sévère, scientifique, sympathique ou autre.

De tels paramètres subjectifs ne sont pas faciles à évaluer. Le *Dr. Don Donderi* de l'Université McGill de Montréal suggéra cependant que la théorie de la détection des signes offre un paramètre objectif. Un tachistoscope portatif, à partir duquel le témoin est invité à répondre à une série de cartes projetées brièvement, peut, dans le cadre d'un test simple de quinze minutes que n'importe quel enquêteur peut apprendre à manier, fournir un indice mesurable de la fiabilité ou de la non-fiabilité du témoin d'une observation.

Le *Professeur Alvin Lawson* venu de Californie, déclara également que sa théorie du traumatisme de la naissance (voir son article en p. 4) est vérifiable et donc fournit aux enquêteurs un repère intéressant. Ses affirmations selon lesquelles les récits d'enlèvements reflètent des expériences de traumatisme de naissance furent les plus controversées du Colloque.Peu de gens trouvaient à redire sur ses idées de base, cependant des doutes furent émis sur leur évaluation. Lawson accepta cela avec bonne humeur; il n'a aucun intérêt en jeu dans ses affirmations qu'il aimerait autant voir falsifiées que non, car c'est la falsifiabilité même de sa théorie qui fait progresser la recherche sur les enlèvements, la mettant ainsi sur un plan scientifique.

Le français *Claude Maugé* discuta du rôle du psychiatre face au phénomène OVNI. Il souleva la question à laquelle tous les participants revenaient sans cesse : les témoins ont-ils ou non des dispositions psychologiques innées pour de telles expériences.

Il est dommage que le britannique *Malcolm Scott* n'ait pu être présent pour le condensé de son article qui, une fois lu, provoqua des remous dans l'assistance. Il se trouve que ses idées concordent avec celles d'un autre participant anglais, *Hilary Evans*, qui s'inspira du travail de deux de ses collègues présents, Lawson et Méheust, en proposant une explication pour les rapports d'enlèvements en termes de 'projection mimétique'. Il rapprocha l'action du subconscient dans de tels cas à l'insertion d'une cassette vidéo pré-enregistrée dans le processus de perception en temps réel du conscient, faisant croire au témoin qu'il a effectivement vécu une expérience réelle, laquelle dans notre contexte culturel prédominant est susceptible de prendre la forme d'un scénario d'enlèvement, les petits détails étant fournis par les propres espoirs et angoisses du témoin lui-même.

Ces arguments, à leur tour, coïncidèrent avec les observations de l'auteur français *Bertrand Méheust* dont la corrélation entre les rapports d'OVNI et les histoires de science-fiction fut une des contributions les plus stimulantes de la recherche de ces dernières années. Ceux qui étaient intrigués par ses précédents travaux seront heureux de savoir qu'il vient de terminer la suite de son étude qui rapproche les rapports OVNI aux incidents ayant trait au folklore.

Deux autres auteurs ayant écrit des livres en français étaient présents. Le belge *Jacques Scornaux*, co-auteur avec Christiane Piens d'*A la recherche des OVNI*, maintint l'attitude la plus résolument sceptique de tous les participants et s'assura que les esprits ne se dispersent pas. *Tierry Pinvidic*, auteur du livre à réflexion *Le Noeud gordien*, était là pour admettre que depuis qu'il a écrit son livre en 1979, il a pratiquement complètement révisé ses idées : nous attendons le prochain avec impatience.

Développer et changer des idées est bien sûr un aspect inévitable de l'ufologie et rien n'est susceptible de modifier plus rapidement les idées que la participation à une telle conférence. Ce qui était remarquable cependant, était le degré auquel les idées furent partagées. Tout au long des quatre jours, il n'y eut pas de désaccord sérieux, aucun affrontement d'idées, toutes les critiques étaient constructives et généralement une théorie complétait une autre, faisant certainement de cette conférence la plus harmonieuse jamais tenue.

Alors que tous les participants étaient d'accord pour dire que l'élément psychologique a une part essentielle dans le problème OVNI, personne n'était prêt à affirmer que le problème OVNI n'est *rien d'autre que* cet élément psychologique et un bon nombre d'idées furent émises sur l'interaction des facteurs psychologiques et physiques.

Outre le partage des idées, il fut intéressant de noter combien les participants partagèrent également leur savoir et leur expérience. Des ufologues venus de France, de Belgique, d'Italie, d'Autriche, d'Angleterre, du Canada et des Etat-Unis parlaient des mêmes cas, des mêmes noms, des mêmes théories établissant ainsi une trame de références communes.

• suite p. 22

aux limites de la réalité

A LA FRONTIERE DU REEL

J. Allen Hynek et Jacques Vallée viennent de faire paraître en commun un livre très intéressant, intitulé *The Edge of Reality*, chez Regnery, en 1975.(La présente critique a été rédigée en septembre 1976, depuis, Albin Michel a édité une traduction de cet ouvrage sous le titre *Aux limites de la réalité*, (1978) -ndlr).

Ce livre détaille successivement les observations suivantes: Ely, Nevada, USA, 14 février 1974; les témoins sont Larry E. Kinsley, 37 ans et son frère Robert (1); Connersville, Indiana, USA, 15 octobre 1973 (2); Long Island, New-York, USA, 21 octobre 1973 (3); Boianai, Nouvelle-Guinée, avril et juin 1959 (4); New-Hampshire, USA,19 septembre 1961 (5); Pascagoula, Mississippi, USA, 11 octobre 1973 (6); Minot, Dakota du Nord, USA, novembre 1961 (7); Eagle River, Wisconsin, USA, 18 avril 1961(8); Arizona, USA, 20 novembre 1952, (le fameux cas Adamski); Langenburg, Saskatchewan, Canada, 1er septembre 1974 (9), New-Jersey, USA, 4 juin 1974; Russie, 1956 et 12 juillet 1966 (10).

Les auteurs semblent hélas mêler observations d'OVNI et faits de nature paranormale, embrouillant à plaisir un sujet déjà passablement complexe. Pour être "deux des plus éminents savants américains" ("Two of our country's most eminent scientists") selon l'éditeur Regnery, les auteurs n'en sont pas moins faillibles d'une part, n'étant d'autre part représentatifs que d'eux-mêmes. On notera toutefois que J.A. Hynek est semble-t-il nettement plus favorable à la réalité physique des OVNI que Jacques Vallée.

QUELQUES VERITES

En page 5, on remarque de façon spirituelle que le non-contact peut être considéré comme la preuve d'une intelligence très supérieure, eu égard à la nature humaine. En page 11, on note une fois de plus l'annulation du poids du véhicule des témoins (Ely,14-2-74). En page 26,M.Hynek remarque fort justement que le profane pense en savoir autant que l'"ufologiste", ignorant jusqu'à l'existence d'une science des OVNI.

M. Hynek dit avoir rencontré un historien spécialiste des cultures indiennes -dont le nom est bien entendu passé sous silence, comme il se doit- selon lequel les Sioux savent que le peuple du ciel se transforme en flèches pour disparaître dans le ciel (p.143). Selon J.Vallée (p.154) on sait en Irlande que les fées vivent "de crêpes croustillantes et d'écume jaune"(on pense ici à un transfert, la crêpe étant assimilée à un OVNI, l'écume jaune étant assimilable à la mer, qui est pour les Celtes la symbolisation du cosmos, le jaune étant la couleur des étoiles de type solaire ! : en fait les fées vivraient "dans" les crêpes, et non "de" crêpes!).

On y fait état, en page 215, de l'existence supposée d'un rapport confidentiel de l'USAF sur les OVNI, concluant à une origine extraterrestre, qui aurait été consulté par H.H. Humphrey (alors vice-président des USA,le président étant L.B. Johnson).On lira à ce propos dans le Vol.22, n° 1, 1976, p.2 de la Flying Saucer Review que G. Pompidou (alors président) aurait déclaré à R. Galley (alors ministre de la défense) "tu ne penses pas que nous avons déjà assez de m... sur les bras sans parler des soucoupes ?"(On notera toutefois que cette phrase serait quelque peu chocante venant d'un président de la république, étant aussi injurieuse pour les OVNI - assimilés à de la m...- que dégradante pour son auteur).

En page 216, J. Vallée remarque que les scientifiques "orthodoxes"seront pris en définitive entre deux feux; d'une part les témoins civils, de plus en plus nombreux, d'autre part, les rapports secrets des autorités militaires concluant à la réalité des OVNI observés souvent par des militaires. Il note encore, en page 217 avec beaucoup d'humour que dans l'"Encyclopaedia Britannica", UFO figure entre Licorne (Unicorn) et Théorie du champ unifié (Unified Field Theory) !

En page 254, J.A. Hynek estime que l'on doit avoir en réalité une centaine de cas OVNI par nuit sur l'ensemble du globe, remarquant en page 255 que les témoignages OVNI mettant en cause plusieurs témoins sont tels que tous les témoins voient l'objet, au contraire des apparitions mariales de type paranormal où un seul témoin aperçoit le phénomène parmi toute une foule. Il dira en p. 256 fort justement que les membres de sociétés ésotériques et occultes ignorent généralement que l'eau a pour formule H_2O !

Enfin, J. Vallée note (p.235) que rien ne se passera peut-être à l'avenir, "Blum & Blum" publiant d'autres livres sur les OVNI (on sait en effet que Ralph et Judy Blum ont fort habilement tiré profit des OVNI aux USA,allant jusqu'à s'énorgueillir d'avoir fait écrire leur livre par d'autres et d'avoir écrit ce livre à l'instigation d'un éditeur de leurs amis, alors même qu'ils ignoraient totalement de quoi il retournait : c'est une honte et une véritable injure pour les chercheurs sérieux).

DES LARMES DE CROCODILES

Mieux vaut, dit-on, avoir des remords que des regrets. Il semble bien que, quant à lui, J.A. Hynek ait pas mal de regrets à propos du Dr. James Mc Donald. On n'en voudra pour preuve que le fait qu'il tente à plusieurs reprises de justifier son attitude. C'est ainsi qu'il mentionne le Dr Mc Donald en pages 193, 198 et 204 (la page 198 n'étant pas indiquée dans l'index final).

Une note en bas de la page 193 spécifie que le Dr James Mc Donald, "physicien à l'Université d'Arizona, écrivit plusieurs articles sur la réalité des OVNI" (comme s'il s'était contenté d'écrire des articles à ce sujet). Minimisant le rôle du Dr Mc Donald, le Dr Hynek a beau jeu d'expliquer qu'il était "plus préoccupé par sa propre carrière à l'époque" (p.193), justifiant ainsi son absence de réaction face à l'attitude générale, qui scandalisa J. Mc Donald au plus haut point. Le Dr Hynek reconnait (p.193) avoir été terriblement réprimandé par lui ("Jim Mc Donald certainly berated me tremendously"). Il continue à se justifier en déclarant que les militaires de l'USAF ne toléraient aucune espèce de discussion de nature scientifique (p. 198 : there was no chance of having a scientific dialogue with these people"). S'il avait émis le moindre commentaire, il eut toujours ignoré certains rapports intéressants (cela est le type même de faux raisonnement, car à quoi servait-il qu'un seul savant eut connaissance de tels phénomènes, dès lors que seule l'ensembel de la communauté scientifique eut été en mesure de résoudre ces problèmes; en fait, un tel comportement est le signe manifeste d'un manque de force morale, voire d'une certaine duplicité). Il dira avoir été soulagé lorsque Mc Donald, frappant du poing sur la table, lui déclara : "Allen,comment pouvez-vous avoir gardé ce fait par devers vous 18 ans durant sans nous en parler ?"(p.204: "Allen, how could you have sat on this data for eighteen years and not let us know about it ?"). Le Dr. Hynek va jusqu'à reconnaître, mais un peu tard, avoir perdu tout sens de l'honneur (p.209), arguant du fait qu'il n'était pas assez connu pour que son éventuelle révolte eut été profitable. Il ne s'agit pas ici d'honneur, mais bel et bien de sens de la vérité.

Il est vrai que, pour le même Dr Hynek, le capitaine Edward J. Ruppelt n'était rien d'autre qu'une girouette (a weathervane, p. 189), voir un type embarrassé (a

puzzled guy, p.231). Autant le traiter de crétinisme intégral à titre posthume, alors qu'il avait compris mais n'a été compris par personne.

DES ERREMENTS MANIFESTES

L'éditeur fait remarquer (en page ix de l'introduction) que J. Vallée est probablement le seul au monde spécialisé dans l'étude des humanoïdes, ignorant superbement MM. Creighton, Fouéré, Lorenzen et Pereira, entre autres. C'est une grossière iniquité, semble-t-il.

Le lecteur se demandera pourquoi les auteurs n'ont pas en page 7 donné la courbe de la population à la maison, au lieu de donner celle de la population à l'extérieur (les deux courbes comparées auraient alors été semblables, au lieu d'être inversées (corrélation négative)). C'eut été trop simple.

En page 25, J.Vallée précise que les OVNI ne semblent pas affecter globalement nos sociétés, alors mêmequ'IL ECRIT LE CONTRAIRE dans son livre *Le Collège Invisible*, en 1975 (donc la même année !!). En p.58, J.Vallée fait sauter le nom de Kervendal (11).

On déplorera l'emploi par le Dr Hynek de l'expression B.C. -pour Avant Condon (page 65)-qui est susceptible de heurter la sensibilité de gens pour qui le christianisme n'est pas un vain mot, en dehors de tout parti-pris sectaire.

J. Vallée pense (p.147) que"le petit peuple" est d'origine terrestre, alors qu'il a toutes les preuves du contraire (il n'est pas bien sûr impossible d'admettre que certains en soient les descendants, toutefois, sur notre terre). Le même Vallée écrit en p.221 : "Nous avons un confrère français qui a soudainement montré beaucoup d'intérêt pour ce sujet". S'agirait-il de Claude Poher ? Il écrira plus loin, en pages 223 et 224 que les revues d'amateur sur les OVNI ont un rôle sociologique et non scientifique : on y mentionne telle ou telle conférence, tel ou tel commentaire de conférence, on y parle de l'état de santé de tel ou tel membre, et jamais des OVNI eux-mêmes. Une seule exception : la revue française *Lumières dans la nuit*, selon J.Vallée. Soyons sérieux...Les choses vont devenir vraiment drôles lorsqu'il reprochera en page 227 aux livres sur les OVNI leur absence de références, qui leur ôte tout caractère scientifique. Mais où donc se trouvent les références du livre *Le Collège Invisible*, du même J. Vallée (qui ne comporte que des références invisibles) ? Il est vrai que l'éditeur -Albin Michel- précise qu'il ne s'agit pas d'un livre sur les OVNI (cet éditeur publiant n'importe quoi, sauf des livres sérieux sur cette question, bien entendu). Il n'y a pas de petit profit.

OBJETS VOLANTS IDENTIFIES

J.A. Hynek précise en page 117 que des OVNI peuvent être suggérés sous hypnose, mais les "objets" décrits par les "témoins" sont alors très vagues. Cela montre bien que les observations ne peuvent avoir été le fruit d'une simple hallucination, ou d'un délire collectif au sens des psychologues. Dès lors, on est conduit à tenter d'expliquer objectivement les observations. On ne peut que regretter les deux pages (149,150) que J. Vallée consacre à étudier des visons enfantines de caractère onirique, délirantes et stupides.

On mentionne en pages 171 à 174 le lancement de deux fusées expérimentales le 16 août 1966 depuis la base de Fort Churchill (Baie d'Hudson, Canada), ces deux fusées émettant un nuage de baryum à 250 milles d'altitude (soit 400 km). Il y eut ce jour-là une vague d'OVNI sur les USA, qui fut -comble de l'ironie- identifiée à l'étoile Capella par l'USAF ! Quant aux pages 181 à 185, elles sont consacrées à la manifestation de nature publicitaire d'Aurora, Texas (cas du 17 avril 1897) et à un escroc aux OVNI, Karl Mekis.

Le plus curieux est sans conteste le fait que J. Vallée semble prendre au sérieux en page 229 l'observation de Truman Bethurum du 27 juin 1952 à Santa Barbara en Californie (12). Ce témoin -rappelons-le- prétendait avoir rencontré à ONZE reprises des habitants de la planete "CLARION". Ainsi que l'écrivait Jim Lorenzen, cette affaire relève manifestement de la psychanalyse.

Pour finir, on parle pages 293-294 d'un illuminé qui assimile les OVNI à des manifestations infernales, après avoir parlé des cultistes et autres contactés du genre Bethurum. Tant de pages perdues, alors que tant de choses intéressantes n'ont pas trouvées place dans ce livre...commercial bien que digne d'intérêt.

UNE INCROYABLE ERREUR

Le 7 août 1970 à 11h30 du matin à Saladare, en Ethiopie, à 2300 m d'altitude, par beau temps, un objet rouge déracine des arbres, calcine sans brûler herbes et buissons, démantèle des murs,fond des toits métalliques et l'asphalte d'une route. Durant 10 minutes, la chose parcourt un trajet de 3 km, rectiligne, dans un sens puis en sens inverse. Elle a une forme cylindrique (a tree-trunk shape) à sphérique avec une traînée (pages 160 à 163). Selon les auteurs, on a affaire ici à un OVNI.

Or, la foudre globulaire peut être causée par beau temps, en altitude, par des décharges de la terre vers le ciel (décharges ascendantes) et peut, du fait des phénomènes de tension superficielle, passer d'une forme cylindrique à une forme globulaire. Elle suit de plus des trajectoires précises et repasse souvent en sens inverse sur sa trajectoire à la suite probablement d'un basculement de son axe de rotation qui inverse le sens de son vol. Elle se produit préférentiellement par temps chaud, en été, et dans la deuxième moitié de la journée (la plus chaude). Elle fond des métaux sans brûler la paille.

Il est donc clair que l'on a affaire à un cas remarquable de foudre globulaire, l'Ethiopie étant -malgré l'altitude- un pays chaud. Il est proprement incroyable de constater que ni le Dr Hynek, ni le Dr Vallée ne mentionnent ces faits. qu'ils peuvent difficilement ignorer. A moins que...

Dans le cas d'une foudre globulaire, le phénomène de caléfaction entraîne la calcination sans feu ni fumée d'objets humides (comme les herbes, les buissons, voir l'asphalte). Comme la foudre produit un travail mécanique énorme, son énergie décroît au fur et à mesure, ainsi que son diamètre. Il serait intéressant de savoir si le diamètre de l'objet rouge était moindre en fin d'observation (je suis prêt à la parier !).

Voici une liste de cas attribuables à la foudre globulaire: Nagai, Japon, 9 juillet 1973 (voir la photographie dans le livre, prise par temps orageux); Hélesmes, Nord, France, fin juin 1974 (13); Baisieux, Nord, France, août 1974 (14); Metz, Moselle, France, 18 septembre 1974 (15); La Flamengrie, Nord, France, 1er avril 1975 (16).

Il est probable que l'observation rapportée par Claude Poher, qui eut lieu le 25 février 1974, (moteur diesel stoppé), concerne une foudre globulaire de fort diamètre (17), comme on en a vu en Europe notamment (plusieurs METRES de diamètre). Les VRAIS OVNI ne stoppent pas les moteurs diesels, à ma connaissance. Avis aux physiciens !

UNE GRANDE COHERENCE

L'observation de Langenburg (Canada), faite le 1er septembre 1974, vers 10h du matin, ressemble étrangement à celle effectuée le 2 août 1974, vers 14h15 à Englefontaine (Nord, France), où deux garçonnets décrivent trois disques d'aluminium de 6 mètres de diamètre volant à quelques mètres du sol en laissant échapper sous eux des filets de fumée blanche (décharge électrique?) et effrayant là aussi des bovins (et des oiseaux). Dans ce dernier cas, les disques n'étaient pas néanmoins en rotation et les herbes furent soufflées en sens inverse des aiguilles d'une montre (18). On notera que les deux cas impliquent plusieurs objets semblables, vus de jour, à un mois d'intervalle à peine !

On rappellera à ce propos trois cas importants d'atterrissages d'escadrilles d'OVNI : Cresciuma, Brésil, 18 november 1957 (5 disques); Trancas, Argentine, 21 octobre 1963 (6 disques); Chalac, Argentine, 21 février

février 1965 (3 disques).

* * *

Il est dommage que deux scientifiques aussi intelligents n'aient pas su garder un certain sens de l'humain, à défaut d'un sens certain. Débarrassé de toutes les informations de type sensationnaliste et des faits explicables, cet ouvrage eût gagné en qualité ce qu'il eut perdu en volume, comme en prix.□

Jean BASTIDE

Notes

(1)Skylook nº 78, mai 74, p.19; APRO-Bulletin Vol.22, nº 6, p.4.
(2)UFO-Investigator, février 74, p.3.
(3)UFO-Investigator, déc.73, p.1 et février 74, p.4.
(4)APRO-Bulletin, nov.61, jan.62, mars 62 et Flying Saucer Review Special Issue nº4, août 71.
(5)APRO-Bulletin, mars 63.
(6)Phénomènes Spatiaux, nº 38, p.32; UFO-Investigator, nov.73; APRO-Bulletin, Vol.22, nº3, p.6 & nº2, p.1.
(7)OVNI, mythe ou réalité, J.A.Hynek, Belfond, p.172, J'ai lu, p.226.
(8)APRO-Bulletin, mai et sept.61.
(9)UFO-Investigator, dec.74 et APRO-Bulletin, Vol 23, nº2, p.8.
(10)Voir Skylook nº 86, jan.75 pour des extraits du manuscrit inédit du Dr Felix Y. Zigel intitulé "Observations d'OVNI en Russie".
(11)Le Capitaine G.Kervendal - Chef de la Section Administrative Logistique du Bureau Méthode Informatique de la Direction Gendarmerie Justice Militaire- est en effet l'auteur du passage traduit très librement par J.Vallée en p.58, note 5. Ce passage est extrait de l'article "Sur les traces des Soucoupes Volantes", Revue d'Etudes et d'Informations -Gendarmerie Nationale nº 87, 1er trim. 71, pp.53-61 écrit avec C.Garreau.
(12)Bethurum Truman, Aboard a Flying Saucer, De Vorss & Co, Los Angeles, 1954 et The people of the planet Clarion, Saucerian Books, Clarksburg, USA (cas mentionné dans Flying Saucers Occupants, Signet, New-York, 1967, pp.39-41, Coral et Jim Lorenzen.
(13)Le Provençal, 12 juillet 74.
(14)Le Parisien Libéré, 5 août 74, LDLN nº 144, p.8.
(15)Le Républicain Lorrain, 22 sept. 74; LDLN nº 143, p.15 (l'objet rouge brique refit le même trajet en sens inverse).
(16)Le Courrier Picard, 6 avril 75.
(17)Phénomènes Spatiaux, nºs 40-42, p.8.
(18)La Voix du Nord, 4 août 74; LDLN nº 141, p.16.

Imprimerie Des Lerreux

Rue Dr. Ed. Leuba 17
2114 Fleurier

tél. 038/61.22.12

suite de la p.17

Ce que les participants partagèrent en tant qu'ufologues dépassait de loin en signification n'importe quelle différence culturelle ou linguistique pouvant les séparer. Une théorie pondue par un ufologue de Stoke-on-Trent peut être semblable à une autre née à Sydney ou Stockholm : l'ufologie, comme les OVNI eux-mêmes, n'a que peu de respect pour les frontières politiques.□

Hilary EVANS
traduction Perry Petrakis

Le compte rendu du Colloque de Salzbourg sera publié par Roberto Farabone (P.O.Box 10611, 20110 Milan, Italie) qui fut responsable de l'élaboration de cette conférence avec Francesco Izzo et Alex Keul.

OVNI & SF

A PROPOS D'UNE COINCIDENCE...

"Il n'y a rien de plus banal que cette coïncidence. J'ai moi-même longtemps pensé qu'il ne valait pas la peine de faire un livre là-dessus. Je l'ai écrit, quand, après des années, je me suis rendu compte que ce n'était pas évident pour tout le monde."

Bertrand Méheust, interview, Ovni-présence 19/20, 1981, p.13

Bertrand Méheust n'est pas le seul à avoir établi la corrélation SV-SF. S'il a eu le grand mérite de développer ce thème (1), d'autres personnes comme Jean-Luc Proust (2), Pierre Versins (3) et Jacques Bergier se sont également rendu compte d'une similitude entre les rapports d'OVNI et les récits de science-fiction. Le dernier nommé avait d'ailleurs écrit un court article sur ce sujet, édité par la Flying Saucer Review sept ans avant la publication du livre de Méheust. Un article important qui était passé inaperçu aux yeux des ufologues...(4).

(1) Science-fiction et soucoupes volantes, Mercure de France, 1978
(2) Communication personnelle, Bordeaux, juillet 1981
(3) Communication personnelle, Yverdon, octobre 1981
(4) FSR Vol 17, No 2, March/April 1971, p.31

Les apparitions d'objets volants non-identifiés sont généralement considérés comme étant vraies ou fausses. Je préfère personnellement accorder plus de crédit à la seconde explication mais nous ne nous intéressons pas à mon opinion personnelle. Au lieu d'appliquer simplement une logique binaire, réfléchissons un peu.

Considérons les OVNI comme étant des récits.

Il devient alors apparent que ces récits ont été racontés dans le passé. Toutes les situations que l'on retrouve dans les compte rendus d'observations d'OVNI, y compris les formes dans le ciel, contacts, atterrissages, enlèvements, télétransports, etc. peuvent être trouvés en détails dans les récits de science-fiction imprimés 10, 20 ou 30 ans avant que les mêmes événements soient décrits comme étant réels.

Que devons-nous penser de cela ?

Le sceptique absolu (dont je fais partie) dira : "Toutes ces histoires sont inventées par des gens qui ont lu beaucoup trop de science-fiction."

Que pourra proposer une personne moins sceptique ?

Le sceptique modéré pourra peut-être raconter une histoire: supposons qu'il y ait des êtres qui nous observent par d'autres moyens que les sens ou la télépathie. Supposons qu'ils peuvent observer des réactions chimiques dans le cerveau, apprendre quelque chose sur nous et même inclure des idées dans nos têtes en produisant des réactions appropriées de nature chimique, électrique ou autres. Supposons qu'ils infiltrent des idées dans les cerveaux des auteurs de science-fiction, détectent (je dis détecte parce qu'ils ne peuvent lire ou écrire) les histoires publiées et *ainsi croient qu'ils ont établi le contact.*

Ils ne comprennent pas la différence entre fiction et informations. Cela répondrait à quelques unes des questions relatives aux OVNI.□

Jacques BERGIER

Trad. AESV, com. J.-L.Proust

821004 B

Abonnement-poste
Imprimé à taxe réduite
CH - 2001 NEUCHATEL
J.A.-P.P.

ABSTRACTS

ABDUCTIONS, "E.T.s" AND BIRTH TRAUMA
The origin of alleged CE-III events
by Alvin H.Lawson p. 4

Lawson who's theory is that most abductees reports are related to birth-trauma, has summed up his most recent ideas in this article. Abductees would just only be people like everybody who under hypnosis, claim having been taken on board a spaceship while they were just only reliving a traumatic part of their birth delivry.

ALL ABOUT EUGENIO SIRAGUSA
by Jean-Pierre Troadec p. 8

Italy's most famous contactee Eugenio Siragusa still puzzles after 20 years : some said he was in prison, others that it was a big hoax. Here is resumed not his contact but some aspects of his life.

THE VIEW FROM THE GAISBERG
by Hilary Evans p. 16

The 26 of July was the first of a 4 day congress entitled "First international UPIAR Colloquium on human sciences and UFO phenomena" in Salzburg (Austria). Many participants from various countries were there to expose their theories which Hilary Evans exposes us.

THE EDGE OF REALITY
by Jean Bastide p.18

The critic of Hynek & Vallée's book The Edge of Reality reveals that some of the assertions are very empirical. After Jean-Pierre Petit's claims about Hynek and Vallée (see Ovni-présence nº 18), here is Jean Bastide opinion.

UFOs AND SF
by Jacques Bergier p. 23

If Bertrand Méheust pointed out, in an outstanding book, that UFO are related to science fiction: Jacques Bergier, a french scientist had a sort of feeling of that kind 7 years before him.

un autre regard sur l'ufologie...

c'est ovni présence

chaque trimestre.

Pensez-y, en souscrivant à un abonnement ! (tarifs : voir p.2)
GRATUIT : LES 4 NUMÉROS DE 1980 OU 1981 À TOUT NOUVEL ABONNÉ OU PERSONNE QUI OFFRE UN ABONNEMENT !
Ovni-présence vous intéresse ? Alors n'hésitez pas à vous procurer les anciens numéros encore disponibles pour compléter votre collection (voir p.2) !

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html

Note importante : il est interdit de récupérer la version numérique de la présente publication et de la mettre en ligne sur tout site web, blog, réseau social, y compris un site personnel, amateur, etc. La seule parution en ligne autorisée par l'éditeur de cette revue est celle figurant sur le site web de l'AFU (Archives for the Unexplained). Toute autre parution non autorisée sera réputée contrefaite et toute contrefaçon sera susceptible de poursuites.

Important note: It is forbidden to retrieve the digital version of this publication and put it online on any website, blog, social network, including a personal site, amateur site, etc. The only online publication authorized by the publisher of this journal is the one appearing on the AFU (Archives For the Unexplained) website. Any other unauthorized publication will be deemed a copyright infringement and any infringement will be liable to prosecution.